

Cinéma du Réel

Anand Patwardhan à l'œuvre

du 21 au 31 mars
une programmation de Nicole Benez

**BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE
D'INFORMATION
CINÉMA DU RÉEL**

DIRECTION ARTISTIQUE
Maria Bonsanti

SERVICE PRESSE
Jean-Charles Canu
jccanu@gmail.com

Catherine Giraud
catgiraud@gmail.com
+33 (0)1 44 78 48 63
assistés d'Arthur Pottier
cinereel-presse@bpi.fr

<http://www.cinemadureel.org/>

LES ÉCRANS DU FESTIVAL :
CENTRE POMPIDOU
Cinéma 1 – Cinéma 2 – Petite Salle
MK2 Beaubourg
Nouveau Latina

BILLETERIE
Plein Tarif : 6 €
Tarif réduit : 4 €
Carnet de 5 séances : 16 €
Carnet de 10 séances : 27 €
**Carnet de 20 séances : 40 € (étudiants
et demandeurs d'emploi)**

Retrouvez l'intégralité du programme,
les tarifs et les informations pratiques
de Cinéma du réel sur
www.cinemadureel.org

<http://blog.cinemadureel.org/>
Retrouvez-nous sur Facebook et Twitter

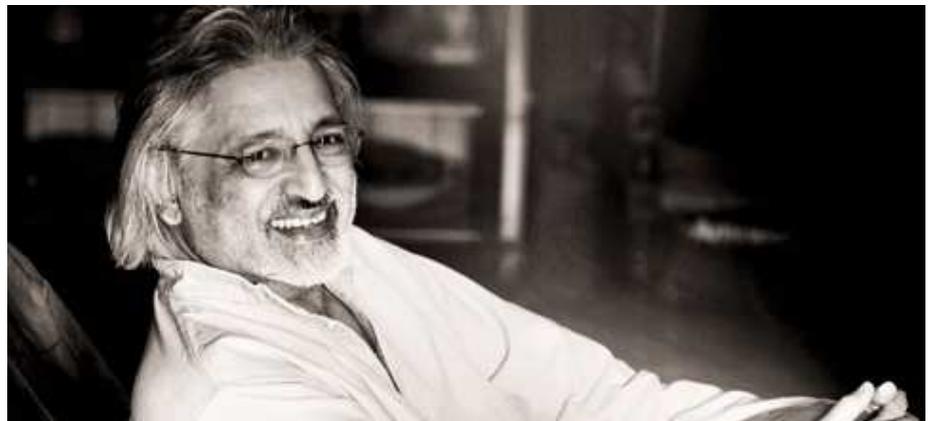
Militant dès son adolescence, **Anand Patwardhan** a notamment participé aux comités contre la guerre au Vietnam, rejoint l'organisation paysanne de César Chavez, travaillé sur un projet de développement rural et éducatif du Kishore Bharati dans le centre de l'Inde, pris part au courant anti-corruption en 1974-1975 et aux mouvements pour les libertés civiles et les droits démocratiques pendant et après l'état d'urgence des années 1975-1977.

Connu pour ses films sur la corruption, les mal-logés, le système des castes ou la course à l'armement nucléaire, Anand Patwardhan est un militant des causes citoyennes et collectives.

S'il a remporté de nombreux internationaux, ses films ont souvent été frappés par la censure ou proscrits par les chaînes de télévision de son pays : des interdits contre lesquels il s'est toujours battu, obtenant régulièrement gain de cause.

Son travail est également un modèle pour nombre de jeunes cinéastes, notamment au Royaume-Uni.

Le cinéaste donnera notamment une master class et présentera son travail.



Au programme

Kraanti Ki Tarangein (Waves of Revolution) 1971, 30 min
Zameer ke Bandi (Prisoners of Conscience) 1978, 40 min
To the Children of Swat, from the Children of Mandala, 2009, 5 min
Hamara Shahar (Bombay: Our City) 1985, 75 minutes,
Una Mitran Di Yaad Pyaari (In Memory of Friends) 1990, 60 min
Ram ke Nam (In the Name of God) 1992, 75 minutes
Pitr, Putr aur Dharmayuddha (Father, Son and Holy War) 1995, 120 min
Jang Aur Aman (War and Peace) 2002, 130 min
We are not your Monkeys, 1996, 5 min
Jai Bhim Comrade, 2011, 180 min

Masterclass avec Anand Patwardhan

Dimanche 24 mars • 12h à 15h • Centre Pompidou, Petite Salle

animée par Nicole Benez (professeur de cinéma) et Christophe Jaffrelot (Chercheur au CERI-Sciences Po/CNRS).



Bombay : Our City (1975)
Prisoners of Conscience (1978)
Jai Bhim Comrade (2012)
To the Children of Swat, from the Children of Mandala (2009)

●●● LES FILMS

Kraanti Ki Tarangein (Waves of Revolution)

1971, 30 min

Réalisé pendant la répression survenue lors de l'état d'urgence en Inde, le film documente le soulèvement des habitants de Bihar à l'est de l'Inde.

Zameer ke Bandi (Prisoners of Conscience)

1978, 40 min

Chronique d'une période douloureuse de l'histoire politique contemporaine de l'Inde: récit de l'Etat d'urgence imposé par Indira Gandhi de juin 1975 jusqu'en mars 1977.

To the Children of Swat, from the Children of Mandala

2009, 5 min

Un message envoyé par les enfants d'un taudis de Mumbai en Inde, déplacés pour motif économique, aux enfants de la Vallée de Swat au Pakistan, déplacés pour des raisons militaires.

Hamara Shahar (Bombay: Our City)

1985, 75 minutes

Prix spécial du jury à Cinéma du réel 1985, *Bombay: Our City* raconte l'histoire des 4 millions d'habitants qui luttent pour leur survie dans les taudis de Bombay.

Una Mitran Di Yaad Pyaari (In Memory of Friends)

1990, 60 min

Un groupe de Sikhs et d'Hindous œuvre ensemble pour reconstruire l'harmonie communautaire dans un Punjab déchiré par le conflit, en proposant l'identité de classe comme antidote à la violence religieuse.

Ram ke Nam (In the Name of God)

1992, 75 minutes

Orchestrée par le militant Vishwa Hindu Parishad, une campagne visant la destruction de la mosquée d'Ayodhya, laquelle aurait été construite au XVI siècle par Babar, le premier empereur moghol d'Inde.

Pitr, Putr aur Dharmayuddha (Father, Son and Holy War)

1995, 120 min

Les liens entre la religion, la violence et l'identité masculine, et les origines patriarcales de la violence en Inde.

Jang Aur Aman (War and Peace)

2002, 130 min

Tourné durant quatre années turbulentes en Inde, au Pakistan, au Japon et aux Etats-Unis, *War and Peace* documente les mouvements pacifistes à une époque où règne le militarisme global et la guerre.

We are not your Monkeys

1996, 5 min

Un clip vidéo qui revisite l'épopée de Ramayana : critique du système des castes et de l'oppression des femmes qui lui sont inhérents.

Jai Bhim Comrade

2011, 180 min

Tourné durant 14 ans, le film suit la musique de protestations des Dalits de Maharashtra, caste réputée « intouchable ».

●●● ANAND PATWARDHAN ET LA CENSURE : LE CAS « WAR AND PEACE »

La plupart des films d'Anand Patwardhan ont été confrontés à la censure. D'où de nombreux litiges avec le Central Board of Film Certification (CBFC) et avec la radiodiffusion publique nationale, Doordarshan (DD).

Dans le cas de *War and Peace*, le CBFC avait recommandé 21 coupes, visant à supprimer les images représentant l'assassinat du Mahatma Gandhi, toute mention du scandale des armes Tehelka, les prises de positions des Dalits, caste intouchable, et les discours prononcés par les politiciens.

Anand Patwardhan a finalement gagné ce procès-là, comme de nombreux autres. Des années plus tard, *War and Peace* sort dans sa version intégrale sur les écrans de Bombay.